

Lukas Bärfuss

Mise en scène

Cédric Dorier

11 au 26 mars 2025

Avec Jacqueline Corpataux |

René-Claude Emery | Denis

Lavalou | Sabrina Martin |

Raphaël Vachoux

Cie Les Célébrants

Réservations: pulloff.ch

Coproduction Cie Les Célébrants
& Pulloff Théâtres, Lausanne

Revue
de presse

test

Le Test [Die Probe] de Lukas Bärfuss

traduit par Johannes Honigmann [L'Arche, 2009]
Coproduction Cie Les Célébrants & Pulloff Théâtres

11 au 26 mars 2025

Ma-je-sa: 19h00 | me-ve: 20h00 | di: 18h00

Mise en scène	Cédric Dorier
Jeu	Jacqueline Corpataux René-Claude Emery Denis Lavalou Sabrina Martin Raphaël Vachoux
Collaboration artistique	Laure Hirsig
Scénographie	Adrien Moretti
Lumière	Christophe Forey
Univers sonore-musique	David Scrufari
Costumes et masques	Irène Schlatter
Maquillage et perruques	Katrine Zingg
Régie générale	Émile Schaer
Direction technique	Mikaël Rochat
Presse, communication	Sandrine Galtier-Gauthey
Direction de production	Marion Houriet - Minuit Pile, avec Loïc Kuttruff

*Quel abruti tu fais ! Un test de paternité,
qui t'a mis cette connerie en tête ? Certainement pas moi.*

Mon premier est un Homme politique en pleine campagne électorale;

Mon second est son Second arriviste qui brigue autant une place dans le futur gouvernement de son patron que celle du Fils légitime;

*Mon troisième est un Fils de famille dont la lâcheté et le conformisme n'est guère apprécié par son père;
Ma quatrième est la Femme de l'Homme politique que son époux ennue et qui se tient le plus loin possible de la vie familiale;*

Ma cinquième est l'épouse aimante et parfaite du Fils;

Mon tout est un rejeton dont l'ADN va déclencher une tempête catastrophique.

Dans cette brillante photo de famille où le langage devenu scalpel et l'ironie toute proche provoquent un humour acerbe, Lukas Bärfuss conjugue avec habileté l'intime et le politique et dresse un portrait au vitriol de la famille pour en montrer la lâcheté, mais aussi la vulnérabilité face à l'épreuve et au doute.

Né à Thoun en 1971, Lukas Bärfuss est l'auteur de romans, pièces de théâtre et essais. Il est membre de l'Académie allemande de littérature et réside à Zurich.

Une rencontre avec l'auteur Lukas Bärfuss et l'équipe artistique est prévue à l'issue de l'une des représentations. Consulter www.lescelebrants.ch pour plus d'informations.

Billetterie: www.pulloff.ch

La caisse est atteignable par téléphone au 021 311 44 22, une heure avant chaque représentation.

Soutien: Etat de Vaud-Convention de subvention de durée déterminée

2022-2024, Ville de Lausanne, Loterie Romande, Ernst Göhner Stiftung,
Centre Patronal, Migros pour-cent culturel, Fondation Leenaards,
Sandoz Fondation philanthropique Famille Sandoz

Collaboration artistique : **Laure Hirsig**
 Scénographie : **Adrien Moretti**
 Lumière : **Christophe Forey**
 Univers sonore-musique : **David Scrufari**
 Costumes et masques : **Irène Schlatter**
 Réalisation masques : **Laurence Stenzin-Dutrieux**
 Maquillage et perruques : **Katrine Zingg**
 Presse, communication : **Sandrine Galtier-Gauthey**
 Photos : **Guillaume Perret**
 Affiche design : **Peter Scholl**
 Régie générale : **Émile Schaer**
 Direction technique : **Mikaël RoCHAT - Lumison**
 Construction : **MIDI XIII, Vevey**
 Peinture : **Béatrice Lipp**
 Accessoires : **Caroline Emmelot**
 Stagiaire construction : **Mélina Baudet**
 Direction de production : **Marion Houriet - Minuit Pile, avec Loïc Kuttruff**

Né à Thounen en 1971, **Lukas Bärfuss** est l'auteur de romans et de trois volumes d'essais. Les pièces de son répertoire dramaturgique (*Les névroses sexuelles de nos parents*, *Le voyage d'Alice en Suisse*, *Le Bus*, *Pétrole*, *Der Elefantengeist*, *Julien – Rot und Schwarz*) sont jouées partout dans le monde. Entre 2009 et 2013, il réside à la Schauspielhaus de Zürich. Son œuvre est couronnée par de nombreux prix, parmi lesquels le Prix du dramaturge de Mülheim (2005), le Prix suisse du livre (2014), le prix de la Foire du Livre à Leipzig (2017) et le prix Georg Büchner (2019). Lukas Bärfuss est membre de l'Académie allemande de littérature et réside à Zurich.

Toutes les informations au :
www.lescelebrants.ch

Bande-annonce du spectacle :

<https://vimeo.com/1064999810>



11 au 26 mars 2025

LE TEST (Die Probe) de **Lukas Bärfuss**

Mise en scène : **Cédric Dorier**

Avec

Jacqueline Corpataux (Hélène)
René-Claude Emery (Frantz) (Frantz)
Denis Lavalou (Simon)
Sabrina Martin (Agnès)
Raphaël Vachoux (Pierre)

23.03.2025 - Rencontre-Bord plateau avec l'auteur et l'équipe artistique à l'issue de la représentation.

Le texte LE TEST (Die Probe) de Lukas Bärfuss, traduit par Johannes Honigsmann est édité chez L'Arche – Paris, (2009).

Coproduction : Cie Les Célébrants & Pulloff Théâtres

Soutien : État de Vaud-Convention de subvention de durée déterminée 2022-2024, Ville de Lausanne, Loterie romande, Pour-cent culturel Migros, Fondation Sandoz, Ernst Göhner Stiftung, Fondation Leenaards, Centre Patronal.

RÉSUMÉ

LE TEST, ou comment la zizanie du doute va faire dérailler une famille de bobos.

Die Probe — essai, mise à l'épreuve, test, échantillon, répétition...

*Mon premier est un Homme politique en pleine campagne électorale;
Mon second est son Second arriviste qui brigue autant une place dans le futur gouvernement de son patron que celle du Fils légitime;
Mon troisième est un Fils de famille dont la pusillanimité et le conformisme ne sont guère appréciés par son père;
Ma quatrième est la Femme de l'Homme politique que le carriérisme de son époux ennuie et qui se tient le plus loin possible de la vie familiale;
Ma cinquième est l'épouse du Fils qui fait tout pour être exemplaire mais qui peine à assumer le secret pesant connu de tous sauf du Fils mal aimé;
Mon tout est un rejeton dont l'ADN va déclencher une tempête catastrophique.*

INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE

Conjuguant avec habileté l'intime et le politique, Lukas Bärfuss dresse un portrait au vitriol de la famille. Il décortique avec humour et sarcasme les liens familiaux pour en montrer la vulnérabilité face à l'épreuve et au doute.

« Famille, je vous hais ! écrit André Gide dans *Les Nourritures terrestres*. Foyers, portes closes refermées, possession jalouse du bonheur... »

Qu'il s'agisse d'élection politique ou de liens familiaux, tout le monde veut se faire aimer, mais les moyens diffèrent pour y parvenir et les résultats s'avèrent souvent désastreux. Dans ce jeu de dupes qui tourne au jeu de massacre proposé par l'auteur suisse allemand, tel est pris qui croyait prendre et il n'y aura que des perdants.

Miroir d'un monde qui ne sait plus se tenir, ce texte au langage cru et à la parole violente est un véritable mécanisme d'horlogerie. Le grain de sable qui s'y est immiscé va progressivement mettre au jour chaque rouage relationnel d'une famille dont l'apparente harmonie cache de lourds secrets. Ce grain de sable c'est le doute. Et plus spécifiquement le doute sur ses origines. Dès lors, une question fondamentale: qu'est-ce qui conditionne véritablement les liens familiaux? Le sang? L'ADN? L'amour? Ou la simple habitude d'être ensemble?

Mon désir est de rendre cette brutalité des relations humaines, qui n'est exempte ni d'amour ni de tendresse cachés, sous un angle ludique proche d'une forme de burlesque, d'où la nécessité de cette distanciation par le masque — seconde peau. Car il ne faut pas s'y tromper, la satire est là tout du long, satire de la sacro-sainte cellule familiale, satire aussi des mœurs électorales en arrière-plan, où tous les coups sont permis pour obtenir le poste convoité, satire d'une société dont l'apparent progressisme se révèle être aussi emprisonnant que les traditions pour l'humain qui tente d'y adhérer.

Et parce que la dérive totalitaire n'est jamais très éloignée de toute volonté réformatrice, un glissement s'opère sous nos yeux à cause de « circonstances indépendantes de notre volonté », comme on dit, qui font basculer l'écu du jour de la gauche post-soixante-huitarde à la droite totalitaire, celle qui stupéfie et bouleverse notre aujourd'hui, donnant à ce texte une acuité visionnaire.

Cédric Dorier
mars 2025

LFS
CÉLÉBRANTS
compagnie de théâtre



13 mars 2025

BORIS SENFF

**LE CHOIX DE LA RÉDACTION :
NOS MEILLEURES IDÉES POUR
UN WEEK-END CULTUREL !**

Scène, théâtre, danse

**« LE TEST » de Bärffuss au Pulloff Théâtres
à Lausanne, du 11 au 26 mars 2025**

Le Test du titre fait référence à un test de paternité... Pierre est-il vraiment le père de son enfant ? La fidélité de son épouse est-elle vraiment au-dessus de tout soupçon ? Son bonheur est-il factice ? Qui est immunisé contre le poison du mensonge ? La pièce du Suisse Lukas Bärffuss exacerbe à l'extrême la cruauté des rapports familiaux. Une cruauté dont se délecte la Cie Les Célébrants, avec Cédric Dorier à la mise en scène.

Scène

Le Test, l'ombre d'un doute

Sur la scène du Pulloff lausannois, la Compagnie Les Célébrants dézingue en règle une famille bien sous tous rapports. Implacable, le texte est signé Lukas Bärfuss.



A voir au Pulloff, *Le Test* est une condamnation impitoyable des travers du patriarcat. GUILLAUME PERRET

On pourrait au départ se croire dans une pièce de boulevard, en découvrant le désespoir exubérant de ce grand dadaï de fils qui vient d'apprendre que sa femme adorée l'a trompé, que l'enfant qu'il a chéri, langé, bordé, promené au parc, est en réalité celui d'un autre. Un désespoir bruyant, auquel assiste un père apathique voire indifférent. Dans *Le Test*, Simon, le père (Denis Lavalou), est trop occupé à remâcher ses déceptions électorales pour vraiment porter attention aux déboires de Pierre, son fils (Raphaël Vachoux). Après tout, il l'a bien cherché. Pourquoi donc a-t-il voulu faire ce test ADN ?

Au Pulloff, à Lausanne, la crise est volcanique, la rage exprimée par une grande violence verbale doublée d'une décharge physique échevelée dans cette mise en scène de Cédric Dorier (*Les Célébrants*). En fait, dans cette famille, tout le monde est sous haute tension. Y compris Franzek (René-Claude Emery, terriblement troublant, comme ligoté par ses aspirations contradictoires, et sa pitoyable malfaisance).

Franzek qui n'en fait pas vraiment partie, de cette famille, mais qui manœuvre et manigance pour s'insinuer, s'immiscer, s'introduire tel un parasite en son cœur, avant de la dynamiter à son bénéfice. Lui aussi est habité d'une rage, d'une soif inextinguible de reconnaissance, d'appartenance. Agnès (Sabrina Martin), la femme de Pierre, et Hélène (Jacqueline Corpataux), la mère auto-exilée en Inde, semblent avoir plus de distance.

On rit beaucoup. Jaune

Le Test s'avère être une condamnation impitoyable des travers du patriarcat, de ce besoin de dominer, sans scrupules, sans réserves, quitte à détruire. Le père, qui peut paraître mesuré au départ, révèle progressivement sa nocivité : c'est en réalité un politicien prêt à tout pour réussir, un Chronos qui dévore celles et ceux qui l'entourent, et qui déclare froidement à Franzek : «Je t'ai créé, je t'anéantirai.»

Au moyen d'une prose au scalpel, de phrases qui tuent, le très prolifique dramaturge et auteur Lukas Barfüss, né dans le canton de Berne en 1971, interroge les liens du sang, ce qu'on attend de la famille, les mécanismes à l'œuvre dans cette cellule de base de la société, et qu'on retrouve à plus grande échelle. Les acteur·trices sont formidables, dans cette macabre comédie, où l'on rit beaucoup – très jaune.

Redoutable, la fin semble préfigurer la sombre comédie politique qui se déroule ces temps sous nos yeux

L'action se déroule sur fond d'horloge à coucou banalisée : la maisonnette est peinte en gris fiente, de taille humaine, avec deux portes latérales, ouvertes, comme pour laisser passer ces ridicules personnages qui courent frénétiquement vers leurs destins médiocres. Au milieu, en hauteur, une portière à deux battants s'ouvre régulièrement et un coucou mécanique lance son cri d'alerte faussement joyeux. Le coucou, c'est bien sûr cet oiseau qui pond son œuf dans le nid des autres, c'est la hantise de ces deux mâles, Simon et Pierre.

Et aussi le désir le plus vibrant du répugnant Franzek : se faire adopter, à tout prix, quitte à forcer la main de ses «parents». Mention spéciale aux choix esthétiques, ces décors à la fois si ternes et étriqués, autant que les existences décrites, couleur carton de déménagement, et aux masques de tissu qui recouvrent partiellement les visages des interprètes : devenus des êtres retouchés, botoxés, photoshopés, ce sont des sortes de marionnettes dont les corps disent tout de leurs tourments. La fin, redoutable, semble préfigurer la sombre comédie politique qui se déroule ces temps sous nos yeux.

Le Test, jusqu'au 26 mars au Pulloff, 10 rue de l'Industrie, Lausanne, pulloff.ch

CultureScènesabelle Carceles

Mis en ligne le 12 mars 2025

A Lausanne, l'auteur suisse Lukas Bärfuss fait tomber de leur piédestal les patriarches à la mode helvétique.



— Au Pulloff, le metteur en scène Cédric Dorier traite en farce « *Le Test* » du dramaturge bernois Lukas Bärfuss. Cinq interprètes composent avec bonheur.

Vous n'auriez peut-être pas réagi autrement. Pierre, sa blondeur de pop star et son long corps de footballeur, éructe. Il a bondi comme le tigre sur la scène du Pulloff, à Lausanne, et il rugit. Ce beau gosse (Raphaël Vachoux totalement transformé) vient d'apprendre – maudit test de paternité – qu'il n'est pas le père de son adorable poupon. Il hurle sa peine, à genoux devant son propre père, Simon, ce bon Simon qui a milité toute sa vie au Parti socialiste, ce brave Simon qui collectionne les échecs électoraux et se présente pour la cinquième fois à la mairie de sa bourgade. Vous venez d'entrer en trombe dans *Le Test* de Lukas Bärfuss, auteur bernois souvent brillant, qui s'est fait une spécialité de convertir nos névroses sociétales en comédies désagréables.

Prendre le public à la gorge. Et l'entraîner sur le ring de Lukas Bärfuss. C'est ce que le metteur en scène romand Cédric Dorier a voulu. Et de fait, on est pris dans un premier temps. Comme dans *Le roi se meurt* d'Eugène Ionesco qu'il transformait, en 2019, en boîte à musique infernale, l'artiste soigne la texture. Et rappelle qu'interpréter une pièce, c'est d'abord choisir son étoffe, couper les costumes – œuvre d'Irène Schlatter – imaginer, s'il le faut, ses masques. Le meilleur du spectacle est là, dans cette intelligence de la matière.

Que découvre-t-on dans le décor d'Adrien Moretti? L'intérieur d'une maison où tout sent le renfermé – sa façade brun carton tient lieu, avec ses deux portes latérales pas assez hautes, de fond de scène. C'est là que ratiocine et se ratatine Simon. Fidèle de Cédric Dorier et de sa compagnie, Les Célébrants, Denis Lavalou est méconnaissable en routinier de la politique, glissant bedaine et courtes vues dans un pantalon en velours côtelé chocolat, tenu par des bretelles. C'est là aussi que complote son bras droit, le jeune Frantzeck (René-Claude Emery, étonnant lui aussi), physique poupin et cervelle vénéneuse, adepte – tiens, encore un – du velours côtelé.

Un patriarche fessé et décapité

L'un et l'autre portent le masque. L'un et l'autre excellent dans la composition comme leurs camarades, Sabrina Martin – qui interprète Agnès, la jeune et très amoureuse épouse de Pierre – Raphaël Vachoux et Jacqueline Corpataux (qui incarne Hélène, la femme baba cool de Simon). Les cinq se fondent ainsi dans une satire où plus on avance, moins on n'est sûr de rien. Car voilà que Simon apprend de la bouche amère de son fils qu'il n'est peut-être pas son père. Camouflet. Humiliation fatale. Voilà le patriarche fessé et décapité.

De ces comédiens, on dira donc qu'ils ont l'étoffe du rôle. Savoureuse, par exemple, la scène où Pierre brûle sous les yeux de son géniteur désormais putatif la conclusion du laboratoire, avant d'ébouillanter les pieds paternels qui philosophaient dans leur bassine. Dans le rôle du fils, Raphaël Vachoux se révèle impitoyable au moment de révéler à son père les résultats du test de paternité. Poisseuse comme il convient la séquence où le démoniaque Frantzeck en tablier de grand-mère fait sa déclaration à Agnès, veuve depuis peu, devant le cercueil de Pierre. Cédric Dorier et sa bande manient l'humour noir et ses gimmicks, ce coucou aux proportions monstrueuses par exemple qui sort de sa boîte pour scander le cauchemar familial.

Epuisement du procédé textuel

Lukas Bärfuss, lui, expose, comme dans *Les Névroses sexuelles de nos parents* – la pièce qui le révélait au début des années 2000 –, les dessous peu ragoutants de la famille et, à travers elle, ceux d'un certain milieu politique et d'une génération issue des combats des années 1970. Simon le bon n'est pas celui qu'il prétend être. Il est veule, lâche comme la plupart d'entre nous, vaniteux sous son air bonasse d'archiviste de la mémoire.

On serait durablement séduit si l'hystérie voulue dans le jeu ne s'épuisait pas. Moulés dans une pâte grotesque, les personnages lassent, tant ils paraissent figés dans leurs positions. On cherche la lueur d'une surprise et d'une émotion, celles que pourraient amener René-Claude Emery ou Sabrina Martin, mais le trait reste uniforme. L'immaturité des pères, ces piliers de plus en plus branlants de nos sociétés, est un sujet d'hier comme d'aujourd'hui, mais il supposerait un traitement moins bavard. La fin se délaye en morceaux de bravoure dispensables.

BLOG DE PATRICK FERLA

Journaliste, Président du Prix du public de la RTS - Mardi 18 mars 2025

Au Pulloff, « **LE TEST** » de Lukas Bärfuss

La si singulière photo de famille (névrotique) de Cédric Dorier



DANS un monde en morceaux, voici une aventure théâtrale cash : « Le Test », de l’auteur suisse Lukas Bärfuss, dans une mise en scène de Cédric Dorier. Déclamatoire, musclé, charnel et d’une folle inventivité, un spectacle à perdre haleine ! En un peu moins de deux heures de représentation, cinq comédiennes et comédiens, taillés dans l’étoffe même du théâtre et du temps, embarquent le spectateur dans la zizanie du doute. L’un des thèmes de cette fable intime et politique – qui en déclinent beaucoup par glissements successifs – et dont l’histoire emprunte au sens de l’absurde et à celui de la vulgarité (masculiniste) de nos sociétés. Mais pas que...

DE MANIÈRE obsessionnelle, creuset de subjectivités où se tissent les liens amoureux, filiaux et complices, la famille est au centre du jeu. Avec ses petits secrets inavouables, ses non-dits, ses reniements, sa cruauté. Sa lâcheté. Pierre, personnage lisse aux allures de rock star, doit se rendre à l’évidence : un test de paternité révèle qu’il n’est pas le père de son fils. La paternité, donc, point pivot, besoin de certitude, priorité du masculin/dévaluation du féminin.

EN FAUVE blessé, héros malgré lui d'un couple en crise, Pierre hurle sa peine auprès de son...père, Simon, militant socialiste prêt à tout pour accéder à la mairie du village. Une cinquième tentative sera la bonne... Mais à quel prix, quels sacrifices, quels mensonges, la pièce en donne quelques échantillons (« Die Probe »). Surtout que l'affaire ne s'ébruie pas dans la presse – « Le Test » date de 2009, les influenceurs et Tik Tok ne sont pas encore de la partie.

Entrecroisant lieux, séquences et temporalité, la mise en scène de Cédric Dorier, qui privilégie le détail au plan large, confère à ce corps-à-corps familial une formidable vitalité. Au fer rouge. Sans parvenir toujours à offrir une solution aux défis que pose un texte roué, rusé et un peu long qu'arpente, ardents, les interprètes magnifiques de ce rendez-vous. Auquel s'ajoute le travail sur les costumes et les masques d'Irène Schlatter et celui, d'une orfèvre en la matière (maquillages et perruques), Katrine Zingg.

P.F

*Au Pulloff, jusqu'au 26 mars. Avec Jacqueline Corpataux, René-Claude Emery, Denis Lavalou, Sabrina Martin, Raphaël Vachoux. Collaboration artistique : Laure Hirsig ; scénographie : Adrien Moretti ; lumière : Christophe Forey ; univers sonore : David Scrufari.

** Lukas Bärfuss sera présent le 23 mars pour un bord de scène à l'issue de la représentation.

Chroniques nomades par Lydia Gabor - 11 mars 2025

LE TEST (Die Probe)

De Lukas Bärfuss

Mise en scène Cédric Dorier

Du 11 au 26 mars 2025 au Pulloff Théâtres à Lausanne



Le Test, die Probe, l'essai ou la fragile quête de l'origine.

Le « Qui suis-je ? » par la preuve des gènes, test de la filiation paternelle.

C'est moderne et ça fait des dégâts. Car la blafarde certitude de nos tests de paternité menace tragiquement notre archaïque besoin d'appartenance ! Et le doute sur nos spirales intimes, dissout le mystère de nos incarnations.

Le Test, die Probe, l'essai !!

Nous voilà donc dans une famille banalement tourmentée par le besoin impérieux de chacun, d'exister avec et en dépit, des autres.

D'abord il y a le Père, Simon (**Denis Lavalou**) horrible bonhomme egocentrique et fat, qui veut gagner les élections face à un rival coriace et insistant.

Ensuite il y a la Mère, Hélène (**Jacqueline Corpataux**), épanouie dans l'hindoue légèreté des volutes d'encens.

Leur fils, c'est Pierre (**Raphaël Vachoux**) et il nous intéresse.

Homme tragiquement moderne, soumis aux sirènes des tests, et bon père, qui s'occupe de son fils, petit et désiré.

Comble de progressisme, Pierre, permet à sa femme Agnès (**Sabrina Martin**), ange déchu par test interposé, et brillante actrice dans une surprenante scène d'ivresse (Oui ! Peu à peu tout fout le camp), de continuer à travailler.

Le Père, le Fils, le Petit-Fils, la filiation paternelle est apparemment sauve, le nom du clan survivra au-delà de la mort. La famille existe !

Vraiment ?

Tel un grain de sable, il y a le Rouquin, personnage ambigu, l'enfant sauvé jadis du caniveau et que l'on prend chez soi, dans notre si belle famille, faite de cris et de viscérales jalousies, pour le sauver de son triste destin.

Frantzeck (**René-Claude Emery**) ,riche de désespoir, et pauvre en appartenance, distille le Doute, l'Incertitude, le « on ne peut pas savoir » , comme un poison quotidien.Violent et efficace ! *Famille je vous aime, famille je vous hais !*

Dans une valse des Tests de paternité et d'émotions extrêmes, brillamment servies par des acteurs talentueux et efficaces, la partition déraile... et le coucou sonne les heures !

Dans une chorégraphie silencieuse, mise en scène par **Cédric Dorier**, les décors bougent et les points de vue diffèrent !

L'Enfer c'est de plus en plus les autres, dans une recherche improbable de légitimité et d'appartenance.

Comme il est fragile le pouvoir séculaire du patriarcat ! et comme la moderne technologie, renverse l'ordre identitaire.

« Pater incertus est », disaient les Romains.

Plus tard, La Vierge a résolu le problème des origines, grâce à l'intervention du Saint Esprit. La Vierge et l'enfant !

Joseph changera les couches, l'âne et le bœuf, s'occuperont du ménage.

Le Test, die Probe, l'essai !

Que reste-t-il de notre Famille test ?

Un ou deux morts, des cœurs brisés en série, un vieil élu, égocentrique et solitaire, et surtout l'Enfant !

Au-delà des tests et des dictats patriarcaux, telle une chiquenaude sur les joues du Temps, l'Enfant triomphe!!

Et vous ?? Feriez-vous un petit Test, avant la fin ? Pour en avoir « le cœur net » ? Et brisé ??

Entre le Père et le Fils !!!... Chuuuut !!!

Cherchez la femme !

Paroles de spectateurs

Cette pièce est exceptionnelle. La mise en scène géniale et le jeu des acteurs impressionnant ! Merci à eux ! Quel jeu de scène ! On ne voit pas le temps passer ! Si vous trouvez encore des places, foncez, vous serez conquis. Merci à Cédric Dorier pour cette mise en scène qui nous tient en haleine du début à la fin. Bonne continuation.

Alice Duruz

Thérapeute

13.03.2025

Bravo, très beau texte, belle interprétation et alléchante « adaptation » scénique. Ah ! L'humain ... l'humain

Yves Adam

Comédien et Doyen du Conservatoire de Fribourg

14.03.2025

Un texte magnifique, dense, puissant, remarquablement construit, porté par des acteurs habités qui révèlent peu à peu la complexité et l'épaisseur de leur personnage. La mise en scène aussi précise qu'ingénieuse permet d'assister à une lente progression vers une issue dramatique qui ne laisse pas indemne son auditoire mais lui ouvre une porte vers une réflexion personnelle.

Un spectacle qui questionne, bouscule et nous rappelle que nous ne sommes jamais vraiment qui nous croyons être.

Un spectateur

16.03.2025

Wow tout ce que tu façannes se convertit en succès ! Bravo à toi, Cédric, et toute ta bande de collaborateurs !

Yan Rompré

Comédien

24.03.2025

BRAVO!! Comme c'est formidable cette lecture de la pièce et de vos talents réunis.

Jennifer Alleyn

Cinéaste

25.03.2025

Cher Cédric,

Merci pour les places VIP nous avons été touchée ma fille et moi les meilleures places quel honneur ...

Le spectacle était grandiose les acteurs très investis on sent tout le travail de répétitions et d'engagement. L'humour était là et les rires fusaient devant derrière et à notre rang !

Alors je suis vraiment fier de vous et votre maman le serait aussi !

Félicitations aux acteurs, de vrais pros que nous avons beaucoup appréciés.

Bonne continuation et je reste en pensées pour la suite.

Lila Bonjour

26.03.2025

Bravo encore Cedric !

C'était magnifique, glaçant, on ne s'ennuie pas une seconde et iels sont absolument formidables ! J'ai vraiment eu un immense plaisir à découvrir ce spectacle ! J'espère que vous allez le tourner ! Je t'embrasse très fort.

Clémence Mermet

Comédienne

26.03.2025

Hier nous avons vécu un moment de théâtre parmi les plus puissants des derniers temps.

Des mots portés avec un jeu, un engagement physique, une diction parfaite par des comédiens vivant leur rôles de « jeunes » autour d'un père horrible qui dévoiera les buts pour lesquels il a été élu.

Bravo à tous pour avoir défendu un chef-d'œuvre d'un réalisme et malheureusement actuel pour encore plusieurs générations, l'homme n'évaluant pas vers la recherche du bien et du partage pour la communauté.

Albert Diringer et Malou

27.03.2025



LE TEST de Lukas Bärfuss | Photos de Guillaume Perret

Mise en scène Cédric Dorier - Cie Les Célébrants (CH)

Avec Jacqueline Corpataux, René-Claude Emery, Denis Lavalou, Sabrina Martin, Raphaël Vachoux



Contacts



www.lescelebrants.ch

Direction artistique:

Cédric DORIER

cedrido@hotmail.com

Direction administrative:

Marion HOURIET

marion@minuitpile.ch